

Le Christ plonge dans le fleuve, les cieux s'ouvrent
l'Esprit descend et plane sur cet homme
qui émerge des eaux,
la voix du Père retentit.



Aux origines du monde, l'Esprit de Dieu plane sur les eaux primordiales, d'où vont émerger la terre et le premier homme, appelés à l'existence par la voix créatrice de Dieu. Dieu communique à l'homme son souffle, son Esprit, **comme une semence de vie** qui aurait dû germer et faire grandir l'homme jusqu'à sa taille parfaite de fils de Dieu.

Mais l'homme a perdu l'Esprit qui le rendait enfant de Dieu.

« Désormais l'Esprit de Dieu n'a plus de demeure permanente parmi les hommes. » Gn 6, 3

Les cieux se sont fermés.

L'homme est condamné à la sécheresse et à la soif.

De là vient la supplication qui parcourt tout l'Ancien Testament et se concentre dans le cri du prophète Isaïe : « Ah ! si tu déchirais les cieux et si tu descendais ! » Is 63, 19

La fête du Baptême nous dévoile la réponse de Dieu au cri de l'humanité assoiffée.

Cette réponse, c'est le Christ.

Dans le Christ, **Dieu vient lui-même reprendre en main sa création déçue.**

En plongeant dans le Jourdain avec les hommes qui demandaient un baptême de pénitence, **Jésus se fait solidaire de notre humanité pécheresse.**

Et sa descente dans les eaux du fleuve annonce déjà, de façon prophétique, une autre descente, bien plus redoutable : **sa descente dans les profondeurs de la mort et des enfers pour délivrer l'humanité captive.**

Le baptême du Christ signifie la nouvelle création du monde et de l'homme.

C'est une NOUVELLE GENÈSE, une RENAISSANCE.

Les cieux fermés par le péché s'ouvrent et l'Esprit, exilé de l'humanité, se repose à nouveau sur cet homme, le Christ, nouvel Adam, et sur ces eaux qui vont devenir des sources vivifiantes.

Le baptême reçu de Jean contient déjà, en germe, tout le sens de sa vie, de sa mission, de sa prédication futures jusqu'à la croix. Toujours nous trouverons Jésus au milieu des pécheurs, en train d'étendre l'amour et la communion de Dieu jusqu'aux catégories humaines et sociales méprisées et marginalisées à l'époque, au point de se faire qualifier de « *glouton et d'ivrogne, d'ami des publicains et des pécheurs* » Mt 11,19.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là.

L'effusion de l'Esprit commencée au baptême s'achève sur la Croix où le Christ exhale son souffle, et l'eau jaillie du côté transpercé de Jésus devient ce fleuve d'eau vive où nous sommes plongés au jour de notre baptême, lorsque l'Esprit descend aussi sur nous, murmurant dans nos cœurs le nom du Père et faisant de notre corps son temple.

C'est à ce moment-là, crucifié entre deux malfaiteurs, que le rideau du Sanctuaire, dans le Temple de Jérusalem, se déchire en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

Ce déchirement du rideau du Sanctuaire, quand Jésus meurt sur la croix, nous révèle le sens et la portée profonde du déchirement des cieux lors du baptême, quand Jésus voit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe.



Désormais, Dieu ne se cache plus derrière un voile,
il se révèle en cet homme qui remonte des eaux du Jourdain.

L'homme, qui s'était perdu jadis quand il avait été placé par Dieu dans le jardin du paradis, est retrouvé maintenant qu'il est dans les enfers du péché et de la mort, où Jésus descend le chercher, comme il est descendu avec les pécheurs dans les eaux du Jourdain.

Désormais, c'est par la foi en Jésus, le Christ crucifié, que nous pouvons accéder à la communion avec Dieu, et l'accès auprès de Dieu est maintenant libre, ouvert à tous, juifs et païens, purs et impurs, saints et pécheurs.

Un univers renouvelé, rajeuni, sanctifié,
émerge avec le Christ des eaux du Jourdain.

Dans le Christ, l'homme redevient fils de Dieu.
C'est à chacun de nous que Dieu dit désormais :
« *Tu es mon fils bien-aimé. En toi j'ai mis tout mon amour.* »